



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DEUX-SÈVRES

Gérer les méligèthes sur colza

Fiche réalisée par l'équipe Productions Végétales

Les méligèthes sont des insectes qui exercent une double action de ravageur et d'auxiliaire selon le stade du colza. Il existe des techniques pour éviter d'avoir à les détruire.

IDENTIFIER

Adulte : Le méligèthe (*meligethes aeneus*) est un petit coléoptère de 1,5 à 2,5 mm. On le reconnaît à son corps noir brillant de forme plutôt aplatie. Pour le repérer plus facilement, on peut secouer les boutons de colza au-dessus d'une feuille blanche. C'est l'adulte qui peut faire des dégâts. En effet il perce les boutons par un trou de 2 à 3 mm de diamètre et pénètre dans celui-ci pour se nourrir de pollen. Ce faisant, il endommage le pistil ce qui peut faire avorter le bouton. Dès que la fleur s'ouvre et que le pollen devient accessible, le méligèthe ne fait plus de dégâts.

Larve : Elles sont rarement observées. La femelle pond dans la fleur et les larves se nourrissent de pollen. Ces larves sont sujettes au parasitisme par de petites guêpes.



En haut à droite : larve de méligèthe parasitée par une larve de guêpe, c'est le petit point noir en bas (Source A.Rusch)

En haut à gauche : adulte de méligèthe (source INRA).

En bas à gauche : méligèthes sur colza (source CA 85).



ANALYSER

Compter les méligèthes sur 25 plantes au moment où ils sont le plus actifs, entre 10 et 16H, avec une température suffisante. Le stade d'intervention dépend de la vigueur des cultures :

- **Pour une culture stressée**, intervenir si plus de 1 méligèthe par plante au stade D1 et si plus de 2 à 3 par plantes au stade E.
- **Pour une culture saine**, intervenir si plus de 3 méligèthes par plante au stade D1 et si plus de 6 à 9 méligèthes par plante au stade E.

Le stade D1 est celui où les boutons sont accolés et le stade E celui où les boutons se séparent, en commençant par la périphérie des inflorescences. Attention, dès que les plantes commencent à fleurir, le méligèthe n'est plus un ravageur mais un auxiliaire de pollinisation.



Stades de sensibilité au méligèthe : stade D1 (à gauche) et stade E (à droite, noter la forme en assiette creuse de l'inflorescence), source CETIOM.

Ces éléments sont analysés chaque semaine dans le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), consultable à cette adresse : <http://www.bsv-pc.fr>.

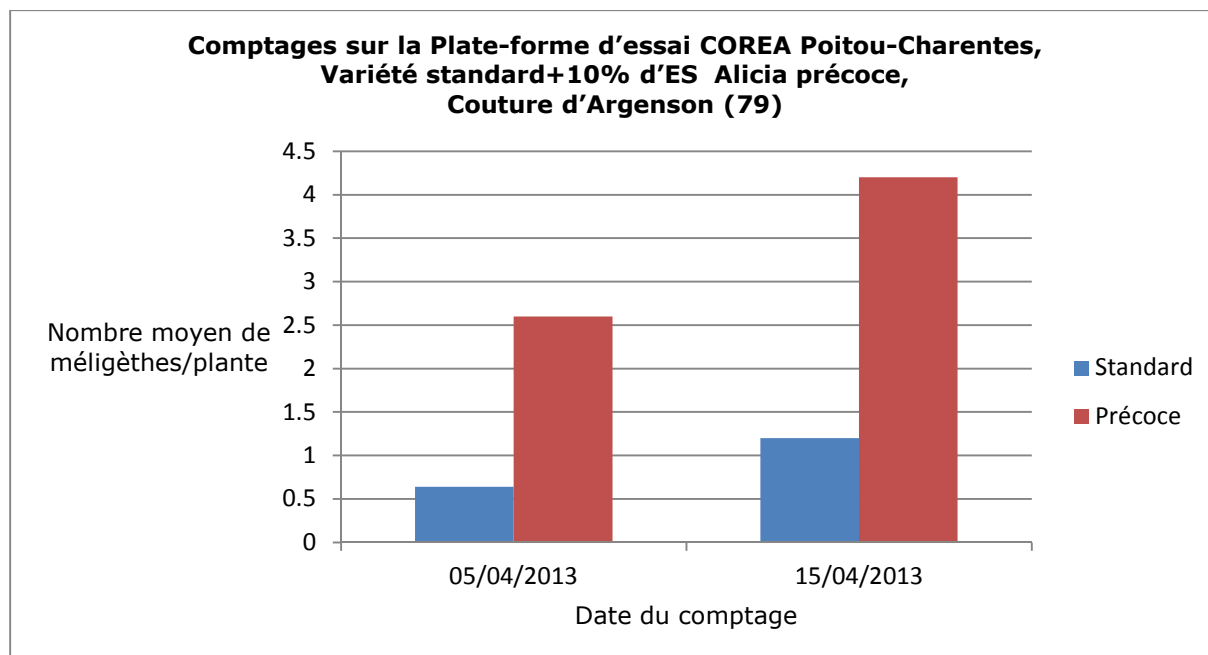
ANTICIPER

Levier 1 : utilisation d'une variété-piège

L'objectif de cette technique est d'avoir des fleurs dans la parcelle pendant que le colza est encore en boutons. Ainsi, les méligèthes se concentrent dans ces fleurs précoces et ne vont pas faire de dégâts dans les boutons de la variété principale.

Modalités de mise en œuvre :

- Mélanger 5 à 10% d'une variété précoce avec la variété classique. Cette technique fonctionne si la différence de floraison entre les 2 variétés est importante. La variété qui fleurit le plus précocement actuellement est ES Alicia. C'est la technique la plus simple à mettre en œuvre, elle ne coûte rien car la variété précoce fournira un rendement normal.
- Mettre une bande de variété plus précoce autour du colza, voire une bande de navette à 5 kg/ha. Cette technique est plus compliquée mais semble un peu plus efficace.



La mise en place d'une culture-piège permet d'éviter de traiter les années où la pression du méligèthe est faible ou moyenne. Sur les comptages ci-dessous, on est ainsi sous le seuil de traitement pour la variété standard.

Levier 2 : Favoriser les auxiliaires parasitoïdes

Les larves de méligèthes sont parasitées par de petites guêpes noires qui pondent des œufs dans la larve. Ces œufs se nourrissent ensuite de la larve jusqu'à la tuer. Attention ces auxiliaires permettent donc de tuer les larves qui ne donneront des méligèthes adultes que l'année d'après le colza. Les favoriser permet donc de diminuer globalement la pression méligèthe à l'échelle d'un groupe de parcelles. Pour favoriser ces guêpes, il faut leur fournir pollen et nectar toute l'année, par exemple en développant des bords de champs fleuris par semis ou entretien adapté (entretien minimum, essayer d'appauvrir ces sols en azote).

REAGIR

Si le risque est élevé et la décision prise de traiter, attention à ne pas détruire les insectes volants auxiliaires en traitant en priorité le soir avec une température inférieure à 13°C. Utiliser un volume d'au moins 200L/ha.

Concernant le choix des produits, des résistances pyréthrinoïdes (groupe IRAC 3A : lambda-cyhalothrine, cyperméthrine...) sont avérées en Poitou-Charentes. En termes d'efficacité, les produits les plus efficaces en présence de résistances sont PYRINEX ME-GEOTHION XL ou DASKOR 440. Dans les situations sans résistances, le MAVRIK FLO-TREBON 30EC-RELDAN 2M ou le STEWART seront suffisants.

Merci à COREA PC de nous avoir permis de faire des comptages sur leurs plates-formes d'essai.



Action pilotée par le ministère de l'agriculture avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

